



Evaluation des diplômes Licences– Vague A

ACADÉMIE : MONTPELLIER

Établissement : Université Montpellier 3 - Paul Valéry

Demande n° S3110055284

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire de l'art et archéologie

Présentation de la mention

La licence d'Histoire de l'art et d'archéologie de l'Université Montpellier 3 (UM3) offre un parcours d'études progressif, avec une première année généraliste qui permet d'éventuelles réorientations, une seconde année où l'histoire de l'art et l'archéologie deviennent majoritaires et une troisième année où les étudiants peuvent choisir le parcours Histoire de l'art ou le parcours Archéologie.

Les relations entre le département et les institutions culturelles locales et nationales assurent une transition aisée vers les masters professionnels.

Les débouchés professionnels supposent une poursuite ou un complément d'études. Ils s'étendent sur une vaste gamme de métiers, de conservateur de musée à commissaire-priseur, en passant par conférencier, assistant de conservation, médiateur culturel, commissaire d'exposition, galeriste, antiquaire, enseignant, archéologue, restaurateur ou chercheur.

Avis condensé

• Avis global :

La licence d'Histoire de l'art et d'archéologie de l'UM3 est bien organisée quant aux enseignements, à leur répartition et à la progression vers une spécialisation de plus en plus poussée au cours du cursus. L'équipe pédagogique s'implique dans l'aide à la réussite des étudiants.

Cependant, les rapports fournis éludent complètement les données chiffrées sans lesquelles il est impossible de juger de la valeur des dispositifs mis en place. Le suivi des étudiants n'est donc pas possible et l'équipe n'analyse guère ses pratiques. Les renseignements très vagues sur les procédures d'évaluation sont également inquiétants. Le dossier ne met pas non plus assez l'accent sur les points forts et l'originalité d'une formation qui a peu d'équivalent en France.

• Points forts :

- L'ouverture internationale et les partenariats avec les institutions culturelles.
- L'adéquation aux masters.
- La progression des trois années.
- L'utilisation des ressources en ligne.



- Points faibles :
 - Absence totale de suivi de la cohorte, alors que les effectifs ne sont pas pléthoriques, et les données faciles à collecter, surtout pour les étudiants qui continuent dans les cursus d'Histoire de l'art ou Archéologie.
 - L'absence de données sur la réussite des étudiants de l'année précédente n'est pas justifiée.
 - Pas de précisions sur les modalités du contrôle continu.
 - Peu de retour sur les pratiques pédagogiques mises en place.
 - Pas d'analyse de l'équipe pédagogique sur ses pratiques et ses résultats.
 - À plusieurs reprises, des erreurs dans les réponses, des réponses inadaptées aux rubriques ou des absences de réponse. De nombreux passages simplement copiés/collés sur les documents communs à toute l'Université.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandations pour l'établissement :
 - Il conviendrait de mettre en place un suivi sérieux et chiffré des étudiants, surtout pour ceux qui restent dans le cursus montpelliérain, de mieux renseigner les dossiers sur les modalités de contrôle continu et les pratiques pédagogiques mises en place.
 - D'une manière générale, le dossier pourrait être plus étoffé, certains éléments très positifs ne sont pas mis en valeur. Parmi les points forts, les rédacteurs pourraient insister davantage sur l'ouverture internationale et les ressources pédagogiques en ligne.
 - La présence de l'égyptologie et d'une forte spécialisation en archéologie antique ne devrait pas faire négliger l'archéologie médiévale ou même moderne, mais elle pourrait aussi être davantage affirmée, de manière à attirer des étudiants hors de la région.
 - Il ne paraît pas opportun de séparer les cursus Histoire de l'art et Archéologie dès le L2 comme le souhaite l'équipe pédagogique, étant donnés les débouchés professionnels quand même limités pour des hyperspécialistes.

Avis détaillé

1 ● Pilotage de la licence :

L'équipe qui pilote cette licence paraît dynamique et bien impliquée ; les responsabilités sont bien distribuées, mais les modalités de travail de l'équipe ne sont pas précisées, et le caractère collectif du travail n'apparaît donc pas.

La part de ce qui est issu de cette mention et de ce qui relève de l'UFR ou de ce qui est mis en place par l'ensemble de l'Université n'est pas toujours repérable, les rédacteurs des rapports fournis se contentant souvent de copier/coller les discours venant d'autres documents. On ne peut donc pas juger de ce qui fait l'originalité ou l'action réelle de l'équipe.

Par ailleurs, les rédacteurs semblent confondre évaluation et pilotage de la mention avec l'évaluation et pilotage des étudiants. Le regard réflexif sur les pratiques professionnelles des enseignants manque.

D'une manière générale, l'équipe ne semble pas chercher à évaluer ses propres résultats. Il est très inquiétant que les simples données chiffrées de réussite des étudiants ne soient pas disponibles. On ne comprend pas, par exemple, pourquoi n'est pas indiqué le nombre d'étudiants qui passent en master alors que la L3 y conduit ici tout naturellement et que cette information n'est pas difficile à trouver. Il y a là une forme de désinvolture qui contredit l'affirmation de l'implication des enseignants dans la réussite des étudiants.



2 • Projet pédagogique :

La maquette correspond à un projet pédagogique très cohérent, avec une L1 très large puis une L2 spécialisée et la divergence des deux parcours, Histoire de l'art et Archéologie en L3. L'équilibre entre les cours et les travaux dirigés (TD), la répartition de la charge de travail dans l'année sont parfaits.

Les données géographiques chiffrées manquent pour mesurer l'attractivité de la formation, dans la région et même au niveau national étant donné l'originalité de certains enseignements.

Comme pour les autres licences SHS de Montpellier 3, la place des UE d'ouverture et de la méthodologie du travail universitaire doivent être redéfinies, comme il est prévu dans la prochaine maquette. Les défauts du tronc commun de S1, déjà mentionnés par ailleurs, ne sont pas imputables aux responsables de cette mention. On note aussi l'adhésion très positive de la mention à la politique générale de l'Université quant à l'apprentissage des outils informatiques et des langues.

Les procédures d'évaluation des étudiants sont présentées sans précision. Des exercices variés sont indiqués, ainsi qu'un contrôle continu, mais les modalités d'examen, la part relative des différents travaux ne sont pas expliquées. Les compétences transversales sont ignorées, et par conséquent pas du tout évaluées.

3 • Dispositifs d'aide à la réussite :

La mention applique la politique de l'Université qui est très active dans l'aide à la réussite : tutorat, TD de rattrapage/consolidation en S2 pour étudiants en difficulté, projet professionnel personnalisé, orientation. Les enseignants-référents de l'équipe disent assurer un suivi individuel des étudiants, mais ne fournissent pas d'éléments concrets de mesure de l'efficacité de ce suivi.

La mention partage le tronc commun en S1 avec l'Université. On en a déjà noté les faiblesses : manque de clarté dans les choix d'UE complémentaires et dans les options des disciplines communes, faible visibilité de la méthodologie. Les rédacteurs se sont contentés de reproduire de nombreux passages communs aux autres formations, ce qui n'annonce pas une implication très forte des enseignants de cette mention dans l'attention à la réussite des étudiants de L1.

Les calculs de crédits européens communs à d'autres parcours sont erronés, ainsi que la définition même des enseignements communs. Le nombre d'étudiants qui abandonnent leurs études ou demandent une réorientation à l'issue du S1 ou du L1 n'est pas indiqué.

4 • Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies :

Les documents fournis ne donnent aucun élément précis sur la proportion d'étudiants de cette licence qui poursuivent leurs études, ni sur leur insertion professionnelle.

Certes les licences d'Histoire de l'art et d'archéologie ne débouchent pas sur des métiers immédiats, mais l'équipe pourrait au moins indiquer quels étudiants poursuivent leurs études, se réorientent, cherchent du travail, etc.

Les débouchés professionnels sont variés, mais numériquement peu nombreux et demandent souvent un complément d'études. Les enseignants dans cette formation doivent donc être très attentifs aux projets professionnels des étudiants et à leur réalisation, ce qui rend une approche précise et chiffrée du devenir des étudiants diplômés particulièrement nécessaire.